

Retour au cœur de la foi

La catéchèse en Suisse romande

● ● ● **Michel Colin**, Genève

Directeur du Service catholique de catéchèse et membre de la Commission romande de catéchèse¹

Mon propos est de survoler l'évolution de la catéchèse ces dernières décennies en Suisse romande, de parler de ses questions actuelles et de présenter les prises de conscience et les pratiques porteuses de renouveau, dans des communautés marquées par l'expérience de Pâques.

Hier : les enfants

La coordination catéchétique a pris son élan après le Synode 72. D'abord par la création des premiers Centres de documentation catéchétique et par la création de l'Ecole des catéchistes, devenue ensuite Institut de formation aux ministères. Parallèlement fut créée une Commission romande de catéchèse, regroupant les directeurs des centres catéchétiques cantonaux.

Suite à la visite pastorale des évêques en 1976, cette commission fut chargée d'unifier la grande diversité de manuels

et de méthodes catéchétiques, ainsi que de former les catéchistes bénévoles. Tâche complexe étant donné les différences culturelles et sociologiques, les relations Eglise-Etat variant de canton en canton, et ce d'autant que le territoire regroupe six vicariats sur trois diocèses.

Plutôt qu'un manuel commun à tous les cantons, on a privilégié le choix d'objectifs catéchétiques adaptés aux âges, dans une pédagogie de la corrélation.³ L'identité catéchétique romande s'est donc construite sur des objectifs pédagogiques et catéchétiques et sur une formation unifiée des catéchistes.

Ce sont essentiellement les enfants et adolescents qui ont bénéficié de tous ces savoirs-faire, de toutes ces énergies, créations et compétences. Le domaine de l'éveil à la foi des petits enfants et de leurs familles a pris également un grand essor, de même que la catéchèse auprès des enfants handicapés. Ces domaines travaillent de manière œcuménique dans la plupart des cantons romands. Actuellement les collaborations œcuméniques sont variables ; il n'existe qu'un seul Centre œcuménique de catéchèse (Genève) qui a fêté ses 20 ans en 2004.

église

Après avoir pendant 30 ans favorisé la formation des catéchistes et des parcours pour les enfants et adolescents, la catéchèse en Suisse romande se donne de nouveaux défis. L'accent est mis sur les adultes et la communauté émergeant autour de la Parole, sur un modèle pédagogique de type initiatique et de cheminement ouvert à tous les âges et en phase avec de nouveaux rythmes communautaires.²

1 • www.cath-ge.ch/cheminer-dans-la-foi

2 • On constate les mêmes évolutions en France, en Belgique et au Québec.

3 • Cf. *Plan Cadre*, adopté par la Conférence des ordinaires romands en 1981.

église

Au milieu des années nonante, un essoufflement se fait sentir. La complexité du monde en crise interpelle aussi les catéchistes dans leur travail.⁴ Les difficultés rencontrées sont multiples : manque de catéchistes de base pour accompagner les groupes des 8-17 ans, peine à trouver des responsables de catéchèse « formés », parents de plus en plus éloignés de la vie de l'Eglise, surcharge du clergé, multiplication des demandes de baptême en âge de scolarité, multiplication de demandes catéchétiques nécessitant une recherche de solutions personnalisées, ignorance religieuse des adultes baptisés, aspiration d'adultes à tisser des communautés de foi vivantes et adaptées à leurs rythmes et leurs disponibilités. De plus, les différents acteurs de la catéchèse peinent à être en contact de façon vivante avec le sens de leur engagement.

Comme tout était plus simple à l'époque où le clergé et l'école tenaient tout cela bien en main, quand on pouvait se baser sur un manuel solide et des catéchistes bénévoles en nombre suffisant !

Stimulations pour espérer

On trouve déjà dans les écrits du Magistère sur la catéchèse élaborés dans les années 70, des propositions prophétiques sur lesquelles, aujourd'hui, les catéchistes, le clergé et les évêques peuvent s'appuyer et qui correspondent aussi à leurs aspirations, à leurs réflexions et analyses.

Les points fondamentaux suivants de ces écrits ouvrent de nouvelles perspectives pour la catéchèse. Ils commencent à être pris en compte seulement aujourd'hui : la catéchèse est destinée à tous, et surtout aux adultes dans un contexte d'évangélisation⁵ ; les cloisonnements entre âges différents nuisent à l'annonce de la foi ; la catéchèse est permanente ; la catéchèse

visé la maturation de la foi chrétienne tant de la personne singulière que des communautés.

« Il importe que la catéchèse d'enfants et de jeunes, catéchèse permanente, catéchèse d'adultes ne soient pas des domaines étanches et sans communication. Il importe plus encore qu'il n'y ait pas de rupture entre elles. Il faut, bien au contraire, favoriser leur parfaite complémentarité : les adultes ont beaucoup à donner aux jeunes et aux enfants en matière de catéchèse, mais ils peuvent aussi en recevoir beaucoup pour la croissance de leur vie chrétienne. Il faut le redire, personne dans l'Eglise de Jésus-Christ ne devrait se sentir dispensé de recevoir la catéchèse. C'est même le cas des jeunes séminaristes... comme de tous ceux qui sont appelés à la tâche de pasteurs et de catéchistes », écrit Jean Paul II.⁶

A l'échelle locale, le parcours français *Trésor de la foi* est utilisé progressivement dès 1999 dans les cantons de Genève, Vaud, Jura et Neuchâtel. Ces nouvelles pratiques sont porteuses d'un renouveau. Les catéchistes y trouvent du sens ! Il s'agit d'une catéchèse qui part de la profession de foi de la communauté chrétienne, qui est enracinée dans la Parole de Dieu, qui est structurée sacramentellement et qui éveille à la vie spirituelle pour vivre sa foi au quotidien. Dans cette approche, la catéchèse

4 • L'analyse de l'évolution de notre société et de la crise de transmission a été décrite par les évêques de France dans la *Lettre aux catholiques de France : proposer la foi dans la société actuelle*, 1999.

5 • Dans un contexte de mutation et de première évangélisation, l'annonce de la Bonne Nouvelle vise en premier lieu les adultes. Par contre, dans un régime de chrétienté, l'intérêt se déplace de l'adulte vers l'enfant puisqu'on estime que les adultes sont formés dans la foi.

6 • Exhortation apostolique *Catechesi Tradendae*, n° 45, 16.10.1979.

s'adresse à tous ses acteurs : enfants, familles, animateurs et membres de la communauté chrétienne. Le binôme enfants-catéchiste n'est plus le modèle unique.

A Genève, par exemple, une paroisse offre des catéchèses qui incluent des enfants de tous âges, y compris des adolescents, des parents, grands-parents et toute personne qui le désire. Autour d'un thème commun, avec des ateliers aux pédagogies différenciées, ces personnes se retrouvent pour manger ensemble, partager la Parole et la célébrer, et ceci le dimanche, environ sept fois par an. On peut y participer même sans inscription.

Des nouvelles pratiques

Imaginer des pratiques catéchétiques adaptées à nos contemporains et ayant le bon goût de l'Evangile... La tâche est ardue, passionnante, mais aussi angoissante car personne ne détient la recette. On entrevoit qu'il ne s'agit pas d'abandonner les enfants et les jeunes, mais de faire évoluer les mentalités pour découvrir que la catéchèse s'adresse à tous et est portée par tous.⁷ Cette tâche durera le temps qu'il faut pour changer de mentalité.

Les évêques de France ont proposé une piste pour « changer de mentalité ». Dans un instrument de travail publié au début du Carême 2003, *Aller au cœur de la foi, questions d'avenir pour la catéchèse*, ils se soucient de ce qui est à l'origine de

la dynamique de la catéchèse, ce qu'ils nomment « le cœur de la foi ».

Ce cœur de la foi est vécu de façon unique dans la célébration de la Vigile pascale où se déploient les grands symboles du feu, de l'eau baptismale, de la profession de foi et de l'eucharistie. La catéchèse devrait se déployer dans cette dynamique, par étapes et autour de grands symboles.

Le feu : la catéchèse est expérience d'une invitation à se laisser mettre en mouvement et à se rassembler hors de nos lieux - habituels - d'Eglise, là où les hommes vivent. Une lumière est donnée, elle nous attire, nous touche et nous emmène à travers la nuit, solidaires de nos contemporains qui cherchent leur chemin.

La Parole : la catéchèse est expérience de Dieu qui entre en conversation avec nous. Les conditions propices à l'écoute mutuelle sont à inventer, comme l'ont fait d'autres qui se sont risqués avant nous dans cette aventure, attirés par une promesse de vie et de liberté.

La foi proclamée et célébrée : la catéchèse est expérience où l'homme et la femme peuvent répondre : « oui, je veux être de cette famille croyante, je veux être de ce peuple qui suit le Christ mort et ressuscité ». L'expérience catéchétique permet de mûrir avec d'autres des choix de vie, d'affronter ensemble des obstacles, de vivre des renoncements inhérents au compagnonnage avec le ressuscité.

Faire corps : la catéchèse est ce lieu où se tissent les liens d'une communauté qui annonce le Royaume. Pour nourrir ces liens, nos contemporains doivent pouvoir être rassemblés autour de tables accueillantes, par des hôtes bienveillants.

église

Ecrits du Magistère sur la catéchèse :

Le Directoire catéchétique général, 1971.

L'exhortation apostolique de Jean Paul II, *Catechesi Tradendae* (Sur la catéchèse en notre temps), 1979 (suite au Synode des évêques de 1977).

Le Catéchisme de l'Eglise catholique, 1992.

Le Directoire général pour la catéchèse, 1997.

7 • « La catéchèse déploie ce que la communauté vit, croit et célèbre ; pas de catéchèse sans l'appui de communauté vivante », in **Henri Derroitte**, *La catéchèse décroïsonnée. Jalons pour un nouveau projet catéchétique*, col. Pédagogie catéchétique n° 13, Lumen Vitae, Bruxelles 2004 (3^e éd. revue et augmentée), pp. 74-77.

Une intuition

Dans l'idée d'insuffler cette dynamique pascalle à la catéchèse, nous avons mis sur pied à Genève, avec d'autres collègues, une expérience qui porte déjà des fruits. Et nous nous réjouissons de goûter ceux qui sont à venir.

Sous le label *Parole à goûter*, nous avons proposé depuis trois ans des itinéraires de catéchèse d'adultes. Concrètement, nous présentons aux intéressés la démarche qui consiste en environ sept rencontres, dans lesquelles nous lisons et méditons un seul texte biblique, à partir de notre expérience croyante. Les animateurs ont au préalable cherché dans le texte des étapes de révélation progressive que nous explorons de fois en fois.

Ce qui compte c'est de cheminer en tant que croyant, en parallèle avec les personnages, les symboles et événements du texte. Un animateur veille à ce que la parole circule entre les participants. Des moyens variés sont proposés pour valoriser l'expression de l'expérience croyante et pour que la Parole de Dieu puisse être entendue, illustrée, goûtée non seulement pendant, mais aussi dans l'intervalle de deux rencontres.

Le constat est enthousiasmant. Les participants relèvent qu'il est précieux de s'exprimer en sécurité avec ses questions et ses doutes sur sa foi. Ils le disent dans les bilans : « Dans la vie de tous les jours, on n'a pas l'occasion d'avoir une telle écoute des autres, d'être pris au sé-

rieux dans ce qu'on dit ou dans ce qu'on partage. Ça été pour moi des moments de bonheur de pouvoir partager avec tous, malgré mon silence souvent... La bonne semence, je suis sûre que ça va germer. » L'adulte en tant qu'adulte a un besoin vital d'avoir un lieu de parole pour sa foi, mais ces lieux ou espaces de catéchèse d'adultes sont très rares. Le rôle du catéchiste est donc d'être un serviteur de la Parole.⁸

Cette expérience a permis aux participants de se réconcilier avec l'idée de catéchèse d'adultes. L'envie de proposer cette démarche à d'autres s'est concrétisée par l'élargissement du groupe d'animateurs.

L'expérience de la liberté, du respect du cheminement croyant de chacun donne envie de poursuivre. Au carrefour de la parole des uns, des autres et de la Parole de Dieu se tissent des liens communautaires, une Eglise de proximité naît.

Il est important, si l'on veut renouveler la catéchèse, de garder le contact avec le besoin vital inscrit au fond des baptisés et de ne pas en rester à des questions structurelles, pédagogiques, dogmatiques.

La catéchèse nourrit le baptisé et elle doit le faire tout au long de sa vie. Le baptisé a besoin de catéchèse non pas parce qu'il est scolarisé ou parce qu'il est parent ou encore membre de la chorale, mais simplement à cause de la nouveauté de l'Evangile. Cette nouveauté,⁹ comme au lendemain de Pâques, nous conduit à une parole toujours neuve : Il est vivant, nous vivons !

La catéchèse est invitée à reprendre les routes qui mènent en Galilée ou qui conduisent de Jérusalem à Emmaüs, pour partager avec nos contemporains une parole qui n'est pas simple répétition d'énoncés de foi appris, mais expression d'une nouveauté.

M. C.

8 • « On peut dire qu'au cœur de la tâche catéchétique il y a l'art et la science de susciter et d'élargir les expériences, de les approfondir, de les communiquer, de les exprimer », in **Emilio Alberich**, *La catéchèse dans l'Eglise*, Cerf, Paris 1986, p. 96.

9 • Un essai décrit bien cette « Pâque » de la catéchèse : **André Fossion s.j.**, *Dieu toujours recommencé. Essai sur la catéchèse contemporaine*, col. Théologies pratiques, Bruxelles 1997.